Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME1BIS** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire littéraire de Le Roi s'amuse de Victor Hugo (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai au choix parmi trois parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire de Le Roi s’amuse de Victor Hugo

Dans cette scène de l’acte II, Blanche confie à Dame Bérarde son amour pour un jeune cavalier, sans savoir qu’il s’agit du roi François Ier, caché derrière un arbre. Dame Bérarde complimente le cavalier tout en recevant de l’or du roi, ce qui crée un décalage comique.

Question 1. Réaliser le commentaire littéraire du texte en s’aidant des deux pistes proposées : l’aveu amoureux d’une jeune fille naïve ; les échanges entre Dame Bérarde et le personnage caché, et leur dimension comique.

Dans *Le Roi s’amuse*, Hugo mêle l’émotion d’un aveu amoureux à une situation comique. Blanche révèle son amour avec exaltation : « rien ne peut m’en distraire », « Je suis à lui ! ». Les exclamations et les hyperboles, comme « plus grand que tous d’une coudée », montrent qu’elle idéalise le cavalier. Sa préférence pour « un pauvre écolier » souligne sa naïveté et son désir d’un amour sincère, loin du rang et de la richesse.

En contraste, Bérarde ponctue ses compliments de gestes intéressés : les didascalies indiquent qu’elle « tend la main » à chaque mot. Le roi caché lui donne de l’or et commente la scène en aparté : « je suis dévalisé ! ». Ce décalage entre les louanges, les gestes de Bérarde et les réactions du roi crée une ironie dramatique et un comique de répétition. Blanche, elle, prend ces compliments au sérieux.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La scène oppose l’amour naïf de Blanche à l’intérêt de Bérarde. Le roi caché, témoin impuissant de la supercherie, donne au dialogue son comique.

2. Contraction de texte et essai au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit un seul des parcours associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire et traite la contraction ainsi que l'essai correspondants. Les textes supports abordent les effets du tourisme sur les cultures, l'animal de fiction et son rapport à l'humain, ou l'héritage complexe des Lumières.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Résumer en 199 mots le texte de Rodolphe Christin, extrait de Manuel de l'anti-tourisme. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 179 à 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.

Les premiers voyageurs ouvrent parfois, sans le savoir, des chemins nouveaux qui deviennent ensuite des destinations touristiques ordinaires. Peu de lieux échappent longtemps à une triple uniformisation : espaces aménagés selon des modèles semblables, sociétés d'accueil transformées et pratiques touristiques ajustées aux attentes commerciales. Les métiers traditionnels polyvalents cèdent souvent la place à des emplois spécialisés, dépendants du tourisme. **[Repère : 50 mots]**

Pour fuir cette standardisation, les visiteurs rêvent de nature intacte et de cultures authentiques. Pourtant, leur affluence menace les espaces recherchés : routes, équipements, déchets et passages abîment les paysages, dérangent les animaux et écrasent la flore. La nature que les touristes imaginent sauvage est aussi le cadre de vie et la culture des habitants. **[Repère : 100 mots]**

L'homme moderne supporte mal le vide et laisse partout ses traces. La publicité l'encourage à rechercher des lieux prétendument inexplorés et des peuples présentés comme authentiques. Plus les visiteurs affluent, plus ces espaces sont transformés. Même le voyageur indépendant peine à éviter les itinéraires balisés et les services organisés. Le tourisme diffuse ainsi un modèle occidental, justifié par le progrès et la croissance, qui bouleverse les identités locales et convertit les sociétés à l'économie de marché. **[Repère : 150 mots]**

Nombre de mots : 180.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le tourisme promet la découverte, mais tend à uniformiser les lieux et à transformer les cultures visitées.

Question A - Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Selon vous, les voyages sont-ils l'occasion de rencontrer d'autres cultures ? » Prendre appui sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.

Modèle de réponse

Voyager peut permettre de rencontrer d'autres cultures, mais cette rencontre n'est pas automatique : elle demande curiosité, écoute et respect.

Dans « Des Cannibales », Montaigne invite à interroger les jugements européens. Il souligne que les peuples qualifiés de barbares sont souvent jugés à partir des habitudes de celui qui les observe. La découverte d'autres modes de vie peut donc révéler les préjugés du voyageur et élargir sa réflexion.

Rodolphe Christin montre toutefois que le tourisme de masse standardise les destinations et transforme les sociétés d'accueil. Le visiteur risque alors de consommer une image de l'ailleurs plutôt que de comprendre ses habitants. Un voyage attentif aux pratiques et aux récits locaux favorise davantage l'échange.

Ainsi, le voyage est une occasion de rencontre s'il ne réduit pas l'autre à un décor. Les variantes sont recevables si elles s'appuient sur les œuvres et développent une réponse argumentée.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le voyage permet une rencontre culturelle lorsqu'il s'accompagne d'écoute, de respect et d'un examen de ses préjugés.

Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumer en 192 mots le texte d'après Janick Auberger, « Entre l'écrit et l'image, l'animal de fiction, un homme travesti ? ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 173 à 211 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.

L'animal fictif prend deux formes : l'homme peut être animalisé, ou l'animal recevoir des traits humains. Ce dernier procédé, connu depuis l'Antiquité, semble moins troublant. L'animalisation est souvent une punition ou une régression : les métamorphoses mythologiques rendent visibles les tendances d'un individu. Dans les contes, le héros retrouve généralement une apparence humaine après avoir surmonté son épreuve et gagné l'amour. **[Repère : 50 mots]**

Cette transformation demeure difficile à accepter. Les figures animales valorisées sont rares et ambiguës : chez Baudelaire, l'albatros est un prince incompris et déchu, tandis que la femme-chatte est dangereuse. L'homme dominé par ses passions est volontiers décrit comme animalisé. À l'inverse, l'animal anthropomorphisé pense et agit comme un humain. Il devient un prête-nom : fables et contes cachent sous la fiction une morale et éclairent les comportements. **[Repère : 100 mots]**

Le Roman de Renart critique ainsi les mœurs, comme les Fables de La Fontaine dénoncent la société de Louis XIV. L'animal permet de dépasser certaines limites et d'observer les hommes avec distance et humour. Il rend l'analyse moins austère, même lorsque sa morale rejoint celle d'un portrait de La Bruyère. Écrivains et artistes peuvent façonner librement l'animal à des fins ludiques, esthétiques ou démonstratives. Pourtant, ces fictions n'ont pas nécessairement changé le regard porté sur les rapports entre humains et animaux. **[Repère : 150 mots]**

Nombre de mots : 180.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La fiction animale sert souvent à représenter et critiquer les humains, sans réduire toute représentation animale à cette fonction.

Question B - Essai. **Répondre de manière organisée à la question : « Parler de l'animal, est-ce forcément parler de l'Homme ? » Prendre appui sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.**

Modèle de réponse

Parler de l'animal conduit souvent à parler de l'Homme, mais ce n'est pas toujours le cas. La fiction lui prête fréquemment des comportements humains pour représenter la société.

Dans « Le Loup et l'Agneau », La Fontaine met en scène un puissant qui invente des prétextes pour dévorer un plus faible. Les animaux figurent des rapports de pouvoir et rendent la critique sociale frappante. Le texte de Janick Auberger explique que ce détour apporte distance, légèreté et humour à une morale.

Mais l'animal peut aussi être considéré pour lui-même. Les récits de métamorphose, les observations de la nature ou les œuvres qui rendent sensibles les capacités animales attirent l'attention sur sa réalité propre. Même alors, notre regard reste souvent influencé par des préoccupations humaines.

Parler de l'animal revient donc souvent à interroger l'Homme, sans que l'animal soit nécessairement un simple masque de celui-ci.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La littérature animale interroge souvent la société humaine, mais l'animal peut aussi retenir l'attention pour lui-même.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. **Résumer en 199 mots le texte d'après Antoine Lilti, « L'héritage des Lumières ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 179 à 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.**

Les Lumières sont aujourd'hui invoquées comme un héritage politique et intellectuel, mais leur définition divise. On les associe souvent à la raison, au progrès, aux libertés et à la tolérance. Cette image d'un ensemble homogène néglige pourtant les désaccords entre philosophes et peut servir d'idéologie. **[Repère : 50 mots]**

Les critiques rappellent que la raison peut servir l'exploitation, que le commerce a nourri l'impérialisme et que l'industrialisation a provoqué des dégâts écologiques. Il faut donc dépasser l'opposition caricaturale entre défenseurs et adversaires des Lumières. Leur héritage exige d'examiner les débats qui traversaient les penseurs du XVIIIe siècle. **[Repère : 100 mots]**

Voltaire combattait le clergé tout en défendant le déisme, tandis que d'autres cherchaient à concilier raison et foi. La démocratie était soutenue par une minorité ; beaucoup comptaient sur les institutions monarchiques pour combattre les préjugés. Les philosophes espéraient des progrès ponctuels, sans croire à une marche continue vers un avenir meilleur. Les Lumières désignent donc moins une doctrine unifiée que des débats sur la transformation des sociétés. Leurs écrivains associaient la lutte contre le fanatisme et l'injustice au doute, à l'ironie et à l'autocritique. Le dialogue et le conte leur permettaient d'interroger plutôt que d'imposer des certitudes. Leur héritage réside dans des questions qui demeurent ouvertes. **[Repère : 150 mots]**

Nombre de mots : 180.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’héritage des Lumières est pluriel : il associe le combat contre l’injustice à la pensée critique et au doute.

Question C - Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Se pose-t-on aujourd’hui les mêmes questions que celles qui préoccupaient les écrivains des Lumières ? » Prendre appui sur L’Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les textes étudiés dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.

Modèle de réponse

Nous nous posons encore certaines questions des Lumières, même si leur contexte a changé. La liberté, la justice, la tolérance et les limites du pouvoir restent des enjeux actuels.

Dans *L’Ingénu*, Voltaire confronte le regard d’un étranger aux règles françaises. Ce décalage révèle l’intolérance religieuse et les injustices d’une société qui se prétend civilisée. Aujourd’hui encore, les discriminations et les débats sur la liberté de conscience montrent que ces problèmes persistent.

Antoine Lilti rappelle toutefois que les Lumières ne formaient pas un bloc : leurs penseurs débattaient et doutaient. Cette exigence demeure utile face aux crises écologiques, aux nationalismes et aux conséquences du progrès scientifique. Il faut examiner les idées héritées plutôt que les accepter sans discussion.

Les questions sont souvent les mêmes, mais leurs réponses doivent être repensées à la lumière des réalités présentes. L’esprit des Lumières reste vivant lorsqu’il associe lutte contre l’injustice et examen critique.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les questions des Lumières restent actuelles, mais chaque époque doit les réexaminer à la lumière de ses propres défis.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, Session 2021, code 21-FRANTEME1BIS, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de Victor Hugo ou une contraction et un essai associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, relier les procédés d'écriture à leurs effets et construire une interprétation organisée du texte.
- La contraction reformule les idées essentielles du texte sans ajouter d'opinion ni déformer le propos.
- Pour la contraction, respecter la fourchette de mots indiquée, marquer chaque tranche de 50 mots et donner le total.
- L'essai argumente de façon organisée en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte de contraction et les références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir le commentaire ou le sujet 2 ; pour le sujet 2, retenir un seul parcours et traiter sa contraction ainsi que son essai.
- Respecter la longueur propre à chaque contraction : A et C, 179 à 219 mots ; B, 173 à 211 mots.
- Placer les repères tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin de la contraction.
- Dans l'essai, répondre explicitement à la question et intégrer les œuvres et références demandées dans un raisonnement cohérent.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment réussir le comptage et le format de la contraction ?

Reformulez les idées principales sans commentaire personnel. Respectez la fourchette propre au parcours, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total de mots à la fin.

Q : Comment organiser le commentaire littéraire de Victor Hugo ?

Appuyez l'interprétation sur des éléments précis du texte et leurs effets. Les pistes proposées portent sur l'aveu amoureux de Blanche et sur le jeu comique entre Dame Bérarde et le roi caché.

Q : Dois-je traiter les trois parcours du sujet 2 ?

Non. Le sujet 2 propose trois parcours au choix. Vous en retenez un seul et réalisez la contraction ainsi que l'essai qui lui correspondent, ou vous choisissez le commentaire littéraire.

Q : Comment les points sont-ils répartis entre les sujets ?

Le commentaire littéraire vaut 20 points. Le sujet associant contraction et essai vaut également 20 points, répartis en 10 points pour la contraction et 10 points pour l'essai.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.